

RUE ALPHONSE DAUDET

1840 Nîmes-1897



Dans « Le Petit Chose » (1868), en partie autobiographique, A. Daudet fait revivre les souvenirs amers d'une jeunesse désargentée (répétiteur au collège d'Alès). Avant ce premier succès, il s'est essayé à la poésie (« Les amoureuses ») et au théâtre.

Sa Provence natale lui inspire « Les Lettres de mon Moulin » (1869) et un roman burlesque « Tartarin de Tarascon » (1872)

On retrouve le héros, exubérant et fanfaron dans « Tartarin sur les Alpes » (1885). Entre temps, dans une veine plus âpre « les Contes du Lundi » (1873 évoquent la guerre franco-prussienne et la Commune. La suite de son œuvre constitue un tableau de mœurs, ironique et amusé ; on y rencontre des dévoyés et des ratés (« Fromont jeune et Risler aîné »), des malchanceux (« Jack »), les puissants du jour (« Le Nabab »), des politiciens (« Numa Roumestan ») ; la bohème et les artistes (« Sapho ») ; il dénonce les méfaits du fanatisme religieux (« L'évangéliste »), décrit les coulisses de l'Académie (« L'Immortel »). Sa belle humeur enchante ses lecteurs : il rêvait d'être leur *marchand de bonheur*....

Début: Chemin de la Chauchière
Fin: en impasse

DCM 10/05/1983

